Sauver l'âme, nourrir le corps [Hospice général]

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **16 (1986)**

Heft 4

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Une nouvelle résidence à Lausanne

Le cœur en plus...

Quand cœur et enthousiasme s'additionnent, tout est possible...
C'est ce que nous pensions en écoutant Mme Renée Guisan nous parler de la **Résidence du Parc de Valency, route de Prilly 18,** dont elle a eu l'idée, en famille, avec son mari, médecin à Mézières, et son frère architecte.
Mme Guisan fait partie depuis nombre d'années du comité de direction de Pro Senectute Suisse et de son comité vaudois; elle s'est notamment beaucoup occupée du bénévolat. La vieillesse, les égards, le respect qui lui sont dus, ses expériences et une réflexion permanente ont motivé son action en faveur d'une réalisation concrète étudiée minutieusement.
La Résidence du Parc de Valency ouvrira ses portes début mai prochain. L'immeuble, construit en1930, a été complètement rénové et transformé. Il accueillera 20 pensionnaires et un personnel de 14 collaborateurs. Il s'agit donc là d'une réalisation de petite taille où tout est pensé pour le bien-être des hôtes. La petite unité permet, en effet, de donner de la qualité à la vie tout en assurant aux pensionnaires une sécurité optimale dans tous les domaines. Trop souvent, en dépit de leurs efforts, les établissements d'accueil, vu leur dimension et la complexité de leur tâche, ne peuvent échapper à une certaine «mécanisation» de l'existence des gens qui y vivent, d'où résulte un isolement douloureux souvent aggravé par le nombre élevé d'habitants. Une petite unité permet de créer un climat favorable, un esprit vivant et une amitié généralisée. Cœur et esprit y sont présents. A ces qualités-là Mme Renée Guisan attache une importance primordiale. Les gens vivront dans un climat de liberté permettant leur épanouissement. La direction organisera des sorties, on ira aux concerts, au théâtre, individuellement ou à plusieurs. Et les jeunes artistes de l'Ecole de musique viendront se produire à la résidence, ce qui sera excellent pour eux et pour les auditeurs.
L'aménagement, quant à lui, a donné lieu à de minutieuses recherches préalables: meubles agréables et fonctionnels, chambres aménagées avec goût et esprit pratique; couleurs, tapisseries gaies, lumières; tout a été l'objet de recherches qui se sont révélées fructueuses.
Au quatrième et dernier étage une salle de bain spéciale permet des massages à eau dans une baignoire médicale. Les horaires seront adaptés aux besoins de chacun. Il sera par exemple possible de se faire servir le petit déjeuner au lit jusqu'à 10 h du matin. Le personnel, administrateur excepté, est féminin, et l'infirmière-chef a participé aux engagements.
Mme Guisan veillera au maintien du meilleur esprit dans une maison largement ouverte sur l'extérieur. Les clubs de bridge de Lausanne viendront jouer une fois par semaine à la résidence. «Nous voulons que cette maison ait une âme...». Sa situation en ville, face à un parc fleuri, à quelques mètres des transports publics, est un autre atout.
Chaque chambre tout confort, avec balcon, possède sa prise TV et son téléphone avec numéro privé. Les locaux communs comprennent un salon, une salle à manger-terrasse (où les repas pourront être servis pendant la belle saison), un salon de musique avec piano et TV, une salle de jeux, une bibliothèque. Partout des couleurs gaies qui «donnent bon teint». Quant aux visites, elles seront libres. Les pensionnaires bénéficieront bien entendu d'une surveillance médicale permanente.
«La tendance générale, précise Mme Guisan, est de permettre à chacun de vivre comme avant...».
L'ouverture, le 1er mai, sera précédée de journées portes ouvertes. Nous reparlerons de cette réalisation exemplaire où les prix, approuvés par l'Autorité, ne sont nullement adaptés à ce qu'on appelle la classe nantie.

«Sauver l'âme, nourrir le corps»

Ouvrage publié à l'occasion du 450e anniversaire de la fondation de l'Hôpital général, ancêtre de l'Hospice général de Genève

L'Hospice général, Institution genevoise d'action sociale, a une longue histoire.
Il a saisi l'occasion de son 450e anniversaire pour publier un livre remarquable dans lequel quinze écrivains genevois présentent, sur la base de textes inédits, différents aspects de la vie de l'Hôpital général ces cinq derniers siècles.

Ce livre donne une idée de l'évolution du monde hospitalier européen depuis le XVIe siècle. Il n'est pas une histoire en suivi. Chaque historien y traite d'un aspect de l'activité ou de la vie de cette institution dont il est spécialiste. C'est ainsi que l'on comprend à la fois la nature de l'établissement et la vie à Genève à travers des monographies qui abordent les sujets les plus divers.
Sont étudiés notamment la nourriture, l'éducation des enfants, le travail, la maison de discipline, le patrimoine foncier de l'Hôpital général, les artisans de la construction, les assistés, les pauvres, l'assistance à domicile.
Cette mine de renseignements sur les modes de vie de nos ancêtres est absolument passionnante. Les sujets sont abordés d'une manière très concrète, descriptive et contiennent une foule de données précises que peu de livres d'histoire fournissent habituellement.
L'histoire de Genève explique l'évolution de cette institution et la forme actuelle. Etudier l'une, c'est comprendre l'autre. Connaître notre passé conduit à mieux se situer aujourd'hui. Car si l'on reconnaît l'arbre à ses fruits, il ne vit pas sans racines. (Voir «Aînés» de décembre 1985: Editorial).

Hospice général, cours de Rive 12, 1204 Genève, tél. (022) 36 31 32.